

POGRAPHIQUES

ADA

Nationale

SUSSEX

AWA

diers toutes sortes

SSIONS

S QUE:

ms,

des affaires,

des visites,

Obèques,

Billets,

Tralles,

Enveloppes;

res,

ches,

Picards,

Letres funéraires,

c, etc.

AVOCATS

billet,

plaidoyer,

ions,

ponas,

Affidavits,

Obpositions,

Fiat,

Enscriptions

, etc

OTAIRES

ro,

ances,

ransports,

Profets,

Obligations, etc

es Commissaires

ommation,

après jugement.

ux

Vente

De Salisbury,

De Vente,

TRESORIER

n,

otétique d'electeur.

UT

PAPIER

ES

ES BAS

oyés par la Poste

toute spéciale et

ENTS:

n, par an, \$2.00

hebdo, de \$1.00

à l'abonnement,

### REPRODUCTIONS LA DEGRADATION MILITAIRE

Un soldat d'artillerie avait, il y a quelque temps, tenté d'assassiner le colonel commandant l'établissement pyrotechnique de Bourges. Il fut condamné à mort. Sa peine vient d'être commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Ce soldat sera transporté au bagne de la Nouvelle Calédonie. Mais avant son départ, il a dû subir la peine de sa dégradation militaire.

Les troupes avaient été réunies sur l'une des places publiques de Bourges. Le soldat condamné a été conduit devant elles. Le jugement qui l'a frappé a été lu à haute voix, puis le commandant des troupes a prononcé la formule de dégradation :

— "Thomas, vous êtes indignes de porter les armes ; de par le gouvernement de la République, nous vous dégradons."

Assitôt après, tous les insignes militaires du condamné lui ont été enlevés, on a arraché les boutons de son uniforme.

Ensuite, entouré de soldats, le condamné a passé devant le front des troupes qui portaient armes ; après quoi il a été remis à la gendarmerie et conduit à la Maison d'arrêt, où il attendra l'heure de son départ pour le bagne.

La peine infamante de la dégradation militaire est l'une des plus terribles qui soient. Elle est morale, mais elle est plus redoutable qu'un supplice réel. On a vu des soldats qui avaient sans broncher, écouté la sentence de mort prononcée contre eux ne pouvoir se faire à l'idée qu'ayant d'être fusillés, ils devraient devant leurs camarades assemblés, subir la peine de la dégradation. La veille du jour fixé pour l'exécution de la peine, on les trouvait pendus dans leur cellule.

Le maréchal de Saxe a dit avec raison : "La plus grande crainte d'un soldat n'est pas de mourir, mais d'être déshonoré et avili."

Aus il a peine de la dégradation comme châtement militaire remonte-t-elle aux temps les plus éloignés.

Sous l'empire romain, c'était la punition des moindres notes d'indiscipline : on brisait publiquement les armes des coupables, on découpait leurs habits et les insignes, on leur faisait endosser des vêtements de femme, et, en cet état, on les exposait aux risées et aux quolibets de leurs camarades. Le militaire ainsi flétri ne pouvait que fort difficilement se réhabiliter. Pour y parvenir, il fallait qu'il s'emparât de la dépouille d'un ennemi vaincu.

En France, au moyen âge, les formes de la dégradation participaient des costumes de l'antiquité.

Sous Henri II, et sous Henri III, la dégradation était la punition du déserteur.

Lorsqu'on dégradait un chevalier, on lui était sa ceinture et son épée, on coupait ses éperons, on arrachait son gantelet ; suivant les époques, ce fut un cuisinier qui brisait sur un tas de fumier, les éperons avec un tranche lard, ou bien c'était le bourreau qui les cassait sur une pierre à coups de hache.

Une des plus mémorables dégradations fut celle du capitaine Franget, qui, sous François Ier, avait rendu Fontarabie à l'ennemi ; voici le cérémonial de la dégradation subie par cet officier :

Il comparait d'abord devant un grand nombre de chevaliers, en présence desquels un héraut d'armes l'accusa hautement de lâcheté.

Il s'entendit condamner à être dégradé de noblesse et déclaré roturier. Puis, pour exécuter cet arrêt, on dressa deux échafauds sur l'un desquels étaient placés les chevaliers et les écuyers assistés de hérauts en cotte d'armes ; sur l'autre, était le condamné armé de toutes pièces ; son bouclier blasonné était devant lui, la pointe en haut.

Douze prêtres chantaient l'office des morts, à la fin de chaque

psaume ils faisaient une pause, pendant laquelle les hérauts dépouillaient le condamné de quelque une des pièces de son armure, en criant à haute voix : "Ceci appartient au traître et déloyal Franget !"

L'écusson fut brisé à coups de marteau et, lorsque les prières furent terminées, les hérauts d'armes lurent de nouveau la sentence, les prêtres chantèrent ensuite sur la tête du condamné le psaume de la malédiction, qui contient mille imprécations.

Puis, Franget fut descendu de l'échafaud avec une corde liée sous les aisselles et transporté à l'église sur une civière couverte d'un drap mortuaire. Ses juges l'accompagnaient vêtus de deuil.

A l'église, il fut déclaré "incapable, lui et sa postérité, de porter les armes sous peine d'être fustigé de verges."

On lui fit grâce de la vie à cause de sa vieillesse.

Lorsque la milice française fut organisée et disciplinée, on dégradait un officier en lui donnant un grade inférieur : un cavalier devenait fantassin un fantassin devenait "goujat," c'est-à-dire valet d'armée.

Depuis ce temps, jusqu'à la Révolution, le mot "dégrader" avait ainsi changé de signification : il était devenu synonyme de casser un homme gradé.

La dégradation dont les formes étaient tombées en désuétude, fut de nouveau instituée en l'an XII sous le nom de dégradation du condamné.

Les déserteurs frappés de la peine des travaux publics sont dégradés.

La loi du 19 vendémiaire an XII dit : "Le déserteur condamné aux travaux publics arrivera à la parade revêtu de l'habillement prescrit aux condamnés aux travaux publics : il entendra sa sentence debout, n'aura pas les yeux bandés ; il ne parcourra ni le front de la parade, ni celui du corps auquel il appartient ; la troupe défilera devant lui."

Autrefois, la condamnation à mort prononcée contre un soldat emportait ou n'emportait pas la dégradation, suivant que la sentence l'énonçait ou non. Toutes les fois que l'exécution devait avoir lieu par la main du bourreau, un sergent arrachait au condamné ses armes, ses épaulettes, sa giberne. Mais on ne précédait pas à la dégradation si le soldat devait être "passé par les armes," c'est-à-dire fusillé par ses camarades.

En Autriche, en Allemagne, en Angleterre, la législation militaire, au point de vue de la dégradation est réglée à peu près sur les mêmes principes qu'en France ; mais en Russie, l'empereur et les tribunaux militaires condamnant un officier à perdre son grade et à servir comme simple soldat, avec ou sans espoir de réhabilitation ou d'avancement.

Lorsque Louis Rossel fut condamné à la peine de mort pour avoir participé aux événements insurrectionnels de Paris en 1871, il de manda comme seule grâce qu'on lui évitât la dégradation publique.

"Qu'on me tue, dit-il ; qu'on ne me déshonore pas !"

Le malheureux prouva par son courage qu'il méritait qu'on exauçât son suprême désir.

En 1815, la sentence qui frappa le maréchal Ney, portait : peine de mort et dégradation de la Légion d'honneur.

Mais on se contenta de lire l'arrêt à l'infortuné soldat qui avait si souvent exposé sa poitrine à des balles étrangères et qui devait mourir frappé par des balles françaises. Cette lecture eut lieu dans la prison. Il n'y eut pas de scène publique de la dégradation.

Au moment où le secrétaire archiviste de la chambre des pairs vint lui lire l'arrêt de condamnation et qu'il entama la longue nomenclature des titres du maréchal.

— Passez ! s'écria le condamné en souriant ; dites simplement : Michel Ney, et je ne serai bien-tôt qu'un peu de poussière !

De nos jours, il y eut un autre maréchal qui fut condamné à mort et à la dégradation. Mais

celui-là n'était point comme Ney une victime ; il méritait le châtement qui le frappait. C'est Bazaine.

Mais tandis que Ney n'avait point échappé à la terrible sentence prononcée contre lui, le maréchal de Mac-Mahon, alors président de la République, commua la peine de mort en celle de vingt années de détention, avec dispense de dégradation militaire.

Seulement, la France n'a pas accepté cette communication. Le traître à qui on avait fait grâce de la vie, elle l'a frappé de mort morale. Celui qu'on n'avait point voulu dégrader, elle l'a remarqué d'une flétrissure indélébile.

JEAN FROLLO.

### W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
MOULURES POUR ENCADREMENT  
D'IMAGES, MIROIRS,  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux  
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LONG TERME  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
Venez me faire une visite, et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25 % cent.

N. B. Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,  
455 rue St-Jacques.

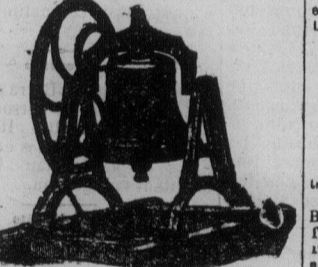
### Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix au fait de

Frelais, Rideaux,  
Cortines, Pôles, Garnitures,  
et Meubles de toute sorte,  
à la  
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA  
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.  
Ottawa.

### CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.  
Fonderies à Cloches  
POUR EGLISES.  
SEULES OU EN CARILLONS,  
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886 - 1a.

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :  
E. KING, Agent de billets,  
No. 27, rue Sparks, Ottawa  
ROBERT B. MOODIE,  
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Bloor Street, New York,  
Toronto.

D. POTTINGER,  
Surintendant général  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 1er Dec, 1886

### Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!  
Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

### RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent au principal des ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

### Cinquante pour cent de moins

court délai. Bibliothèques, fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

### J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

### BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

### Chemins de Fer Canadien du Pacifique

### LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

PARCOURS DES TRAINS.	Express Direct	Express Local	Express Local	Express du soir.
L. de Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 20	p.m. 2 20	p.m. 8 32
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	5 30	9 00
Arr. à Québec...	2 20	.....	6 30	6 30
Laissé Québec...	10 00	10 00	.....	3 30
Laissé Montréal...	9 00	7 15	8 00	.....
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 35

### D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

### BRANCHES D'AYLMER:

Les trains quittent Aylmer à 8.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

### SMITH ST. LAURENT ET OTTAWA

Laissé Ottawa... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laissé Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connections par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'est, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS  
D. McNICOLL  
Agent général des passagers.  
J. B. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Sarcinate-dant-général  
W. C. VANHORN,  
Vice-Président

### Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,  
Soliciteurs de Brevets d'Invention  
Desast de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux États-  
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,  
CHAMBRE VICTORIA,  
Vie-à-vi e bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont.

8 P...-Boite 55.  
24 Fév 1886

### Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et d'orees pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

### JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.  
55 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

### OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques, fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

### J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Le véritable OSMEHEDIA est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Fèvres, Paludisme, Anémie, Éléphantose de tout aspect. Ce remède agit avec efficacité incomparable pour la guérison des Vomissements, Éléphantose de chair, Abcès et Gangrènes. Écrivez aux CHARRS NOTRE LA SUSCRIPTION CIRCULAIRE. Dépôt général PARIS, 7, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

### PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT

DELETTREZ  
54, 56, Rue Richer, 64, 66  
CRÉATION PARIS NOUVELLE  
SANS RIVALE

### OSMHEDIA

ósmηδία  
SUAVITÉ  
concentration

CRÈME OSMHEDIA  
SAVON, EXTRAIT  
EAU de TOILETTE  
POUDRE de RIZ  
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE  
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS  
Stérilité Garantie et Extrait sans égal

REPUTE DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

### L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important  
Pictou, N.-B., 19 août 1886  
F. WYATT FRASER, ECR.,  
Agent Général pour l'Eau St-Léon,  
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,  
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,  
P. L. LEMAISTRE,  
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,  
Sole Agent dans Ottawa,  
195 et 200 Rue Dalhousie.  
24 sept. 1886

### EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.  
C. McDIARMID,  
163, rue Sparks.

### Nevel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR  
Joseph Masse,  
RUE SUSSEX,  
(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée.

Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE  
Ottawa 10 novembre 1886—

### Vente à l'Encan!

DE  
CHAUSSURES  
Chez Moodie & Freres,  
196 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.

A. B. Macdonald,  
Bascateur.

### Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, ainsi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.  
Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

### Approved par l'Académie de Médecine de Paris

QUINQUIN LABARRAQUE